
Affaire Étrangère

Opéra en deux actes

par Lewis Trondheim
et Valentin Villenave

d'après le livre
**POLITIQUE
ÉTRANGÈRE**

de Lewis Trondheim et
Jochen Gerner
© L'Association, 2000

Prologue

Ce tableau se joue à l'avant-scène, rideau fermé. Entre le Chef de la Garde, par la même porte que le public. Il traverse la salle vivement, semblant chercher quelqu'un dans le public, jusqu'au moment où on le découvre dans la lumière, et où commence la musique.

LE CHEF DE LA GARDE

Majesté, Majesté, Majesté ! Majesté, Majesté, Majesté !

(Il arrive enfin sur scène, face public, de plus en plus exagérément lyrique...)

Majesté, Majesté,

(Entre le Roi, déboulant sur scène par le centre du rideau, derrière le Chef de la Garde, qui sursaute.)

MajestéEeh !!!

LE ROI

Quoi, quoi, quoi ; qu'y a-t-il, qu'y a-t-il, qu'y a-t-il ?

LE CHEF DE LA GARDE

Un étranger... dans une curieuse machine volante...

(Le roi, peu intéressé, regarde dans le vague...)

... s'est écrasé...

(... se fige...)

sur notre château...

(... avant de réagir avec agitation.)

LE ROI

L'affaire est grave, très grave ; extrêmement grave.

Le chef se lamente avec affectation.

LE CHEF DE LA GARDE

Aah ! Aah !

LE ROI

Un étranger, ici ? Il faut agir. Un étranger, distu ? Jamais je n'ai vu d'étranger par chez nous. Que faire ? Que faire ?

Même jeu du Chef, derrière le Roi...

LE CHEF DE LA GARDE

Aah ! Aah !

... qui se retourne brusquement pour le prendre à partie.

LE ROI

Quel conseil subtil me proposes-tu ?

Un temps. Le Chef de la Garde hésite, va pour chanter, puis se ravise. Même jeu. Puis enfin, avec un regard en coin vers le Roi :

LE CHEF DE LA GARDE

Me punir incessamment, Majesté ; j'ai dit : « notre » château au lieu de : « votre » château...

LE ROI

Allons, allons, Chef de la Garde, j'ai trop besoin de toi en ces moments graves, très graves ; extrêmement graves...

*Le Roi, après être resté pensif un moment,
semble se ressaisir.*

LE ROI

Parle-moi un peu de cet étranger.

LE CHEF DE LA GARDE

C'est-à-dire, Majesté ?

LE ROI

Je ne sais pas... – Est-il vert ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté.

LE ROI

A-t-il huit bras ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté.

LE ROI

Mange-t-il du feu ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté.

LE ROI

Fait-il... vingt pieds de haut ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté.

LE ROI

Vingt pieds de large ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté.

Le roi réfléchit, puis se penche un peu sur le côté.

LE ROI

Vingt pieds de biais ?!

LE CHEF DE LA GARDE

Non, Majesté...

LE ROI

ALORS, à quoi voit-on que cet étranger qui s'est écrasé dans sa machine volante est un étranger ?

LE CHEF DE LA GARDE

C'est que personne ne le connaît, Majesté...

LE ROI

Est-ce tout ?

LE CHEF DE LA GARDE

Non ! Non non non non non non non non non non non non non non non non, pensez-vous ! Il est horrible à voir, horrible à voir ; il a PLEIN de sang sur le visage...

Le Roi pousse une exclamation de dégoût.

LE ROI

Raah !

LE CHEF DE LA GARDE

Aah !

LE ROI

Raah !

Un temps. Le Roi et le Chef semblent chercher leurs mots... mais ne parviennent qu'à crier derechef, ensemble.

ENSEMBLE

Aaaaaaaaaaah !

LE ROI

À ton avis, que dois-je faire de cet étranger ?

LE CHEF DE LA GARDE

Vous devez prendre la seule décision qui s'impose.

LE ROI

C'est-à-dire, laquelle ?

LE CHEF DE LA GARDE

Celle que vous choisirez, et qui restera dans les livres d'histoire.

LE ROI

Oui, oui ; mais laquelle ?

LE CHEF DE LA GARDE

Je ne sais pas ; seule Votre Majesté peut avoir une telle idée sublime. Moi je ne suis qu'un vermisseau.

(Le Roi, déconcerté et pensif, marmonne en cherchant ses mots)

LE ROI

Être Roi... Être Roi... Être Roi... c'est être seul.

LE CHEF DE LA GARDE

Sublime, ô Majesté ! SU-BLIME.

LE ROI

RAAh ! C'est énervant, très énervant ; extrêmement énervant. Je m'en vais de ce pas voir cet étranger.

(Le Roi sort en continuant de chanter.)

Énervant, très énervant ; extrêmement énervant. Énervant, très énervant ; extrêmement énervant.

*Resté seul, le Chef regarde autour de lui, puis,
au public :*

LE CHEF DE LA GARDE

Hi ! Hi hi ! Hi hi hi ! Quand le Roi s'éloigne, il
est tout petit !

NOIR.

L'orchestre joue ici l'Ouverture.

ACTE I

Scène 1

Noir. La lumière, montant avec la musique, délimite bientôt une cellule étroite dans laquelle se trouve l'Étranger, allongé sur un austère lit d'hôpital. Ses jambes sont entravées par une lanière, et sa tête disparaît sous des bandelettes.

Peu à peu il s'éveille, se redresse, mais son mouvement lui arrache un cri de douleur.

L'ÉTRANGER

Aah...

Il tourne la tête vers la droite : même jeu.

L'ÉTRANGER

Aah...

Puis vers la gauche : même jeu, et ainsi de suite...

L'ÉTRANGER

Aah... Aaah...

Épuisé, il finit par s'affaler sur le lit. Entrent le Roi et le Docteur, conversant avec agitation.

LE ROI

Comment est-il ?

LE DOCTEUR

Endormi, endormi ; depuis midi.

LE ROI

Aah ! Vous l'avez assommé !

LE DOCTEUR

Non non non, noon ; il avait déjà pris un gnon...

LE ROI

Aah ! Vous l'avez bâillonné !

LE DOCTEUR

Ce sont des pansements ; il saignait tellement...

LE ROI

Ah ; vous l'avez ligoté !

LE DOCTEUR

Ligoté, ligoté ? C'est qu'il se débattait...

LE ROI

Ses intentions nous sont encore inconnues ; c'est embêtant...

L'ÉTRANGER

Aah...

LE ROI

... très embêtant ;

L'ÉTRANGER

Aah...

LE ROI

... extrêmement...

LE DOCTEUR

Mais il est éveillé ; je vais l'interroger.
Hmhhh.

Étranger, étranger, est-ce que vous m'entendez ?

L'ÉTRANGER

Euh... Oui...

LE DOCTEUR

Commençons, commençons, quel est donc votre nom ?

L'ÉTRANGER

Je... je ne me souviens plus...

LE DOCTEUR

C'est pas tout, c'est pas tout, alors d'où venez-vous ?

L'ÉTRANGER

Euh... ça non plus...

LE DOCTEUR

Ennuyeux, ennuyeux ; avez-vous mal aux yeux ?

L'ÉTRANGER

Plutôt au dessus... à la tête, quoi...

LE DOCTEUR

C'est noté, c'est noté ; quel est votre métier ?

L'ÉTRANGER

Je ne sais pas...

LE DOCTEUR

Dites-moi, dites-moi, pourquoi êtes-vous là ?

L'ÉTRANGER

Je ne sais PAS !

LE DOCTEUR, *trionphal*

Un grand bravo... pour ces économies de stylo.
Le Roi tente d'intervenir...

LE ROI

Mais... Mais...

... mais le Docteur l'interrompt d'un geste péremptoire.

LE DOCTEUR, *à l'étranger*

Voyons si ces quelques objets feront surgir
votre passé...

Il sort de sa poche, l'un après l'autre, divers objets — par exemple un canard en plastique, un très long parapluie, un bilboquet cassé.

Tour à tour, il les présente cérémonieusement à l'Étranger, qui reste parfaitement impassible.

Il lui présente enfin une vieille chaussette toute rapiécée, devant laquelle l'Étranger semble réfléchir...

Cette chaussette, dites-moi, vous fait penser à quoi ?

L'ÉTRANGER

Je pense ... Je pense... que votre femme... fait des économies en rapiécant vos affaires...

LE DOCTEUR

Quoi ? Pas la moindre trace, ou souvenir fugace de toute votre vie, tout vous est donc ravi... Vos premiers biberons, vos métiers, vos patrons, l'odeur de votre mère, votre compte bancaire, vos amours, vos fiançailles, vos horaires de travail, les pommes de terre sautées, les sandwiches au pâté ? Mais alors... Mais alors.... Amnésique...

LE ROI, L'ÉTRANGER

Amnésique ?!

LE DOCTEUR

Amnésique...

LE ROI, L'ÉTRANGER

Amnésique ?!

LE DOCTEUR

Amnésique, amnésique, il est amnésique !

ENSEMBLE

LE DOCTEUR

Amnésique, amnésique ;
vous êtes amnésique !

L'ÉTRANGER

Amnésique, amnésique ;
je suis amnésique !

LE ROI

Amnésique, amnésique ;
il est amnésique !

LE ROI

Non, non, non ; cela ne se peut !

Tous, *ensemble*

LE DOCTEUR

Amnésique, amnésique ;
vous êtes amnésique !

L'ÉTRANGER

Amnésique, amnésique ;
je suis amnésique !

LE ROI

Amnésique, amnésique ;
il est amnésique !

LE ROI

Comment ose-t-il ? Comment osez-vous ?

ENSEMBLE

Amnésique !

LE ROI

TRÈS...

ENSEMBLE

Amnésique !

LE ROI

EX-trêmement...

ENSEMBLE

Amnésique !
Amnésique !

LE DOCTEUR

Très...

ENSEMBLE

Amnésique !

L'ÉTRANGER

Extrêmement...

ENSEMBLE

Amnésique !

LE DOCTEUR, LE ROI

Amnésique !

Le Docteur se tourne vers le Roi.

LE DOCTEUR

Très...

LE ROI

z-Amnésique !

Puis il se tourne vers l'Étranger...

LE DOCTEUR

Extrêmement...

(... mais ce dernier semble perdu dans ses pensées.)

Extrêmement...

Extrêmement...

... et c'est le Roi qui finit par reprendre.

LE ROI

t-Amnésique !
C'est ennuyeux, très ennuyeux ;
extrêmement ennuyeux.
Un amnésique !
Qu'y puis-je, que faire ?

LE DOCTEUR

C'est très aisé : usez du sérum de vérité !

LE ROI

Que diable ! N'avez-vous rien de plus sérieux ?

LE DOCTEUR

Sire, Sire, je n'ose...

LE ROI

Oui ?

LE DOCTEUR

... vous suggérer l'hypnose...

LE ROI

Non non non, non non, nooon... Je voulais parler... de torture !

LE DOCTEUR

La torture ? Quelle torture ? Ce choix est bien trop dur.

LE ROI

ALORS, comment savoir ce qu'il ne sait plus ?

LE DOCTEUR

C'est le temps, oui le temps, le meilleur traitement !

(Le Docteur va pour sortir, poursuivi par le Roi qui, au comble de l'exaspération, finit par l'empoigner.)

LE ROI

Mais de temps, NOUS N'EN AVONS PAS !

Silence brusque. Le Roi se fige dans son mouvement, sans même fermer la bouche.
NOIR.

Puis on entend, dans le noir, la voix du Roi, soudain très calme.

Fâcheux... Très fâcheux... Extrêmement... fâcheux.



La lumière revient peu à peu à mesure que la musique monte. On découvre le Roi, figé dans la même position à l'avant-scène. Le Docteur a disparu.

LE ROI

Un étranger ! En nos murs ! Un étranger !
Sous ce toit ! Un étrangeer !!!

(Il se racle la gorge)

Il faut...

(Il s'interrompt soudain, comme si une pensée gênante lui venait. Il cherche à se ressaisir...)

Il faut...

(...mais s'interrompt à nouveau, de plus en plus préoccupé.)

Il faut...

À cet instant, il se souvient de la présence de l'Étranger derrière lui et reste face public, terrorisé à l'idée de se retourner.

L'Étranger, qui pendant ce temps, est parvenu à défaire ses entraves, se lève.

L'ÉTRANGER

Majesté, – si je puis me permettre – suis-je donc le seul étranger que vous ayez jamais rencontré ?

LE ROI

Comment, le seul ?! J'espère bien que vous êtes le SEUL étranger au MONDE !

L'ÉTRANGER

S'il en était ainsi, comment serais-je né ?

LE ROI

Qu'en sais-je ; sans doute êtes-vous né d'un PET, d'un CRACHAT, et d'un GUANO mis ensemble.

L'ÉTRANGER

Mais... c'est aberrant !!?

LE ROI

Oui ; le guano... est exagéré.

L'ÉTRANGER

Quoi qu'il en soit, mon destin est entre vos mains ; qu'allez-vous faire de moi, qu'allez-vous faire de moi ?

LE ROI

Mmm... mmmh... mmm... J'étudie un vaste plan de possibilités... qui vont... de la liberté absolue... à la mort définitive.

L'ÉTRANGER

Le choix... le choix est large, effectivement... Certains disent... qu'à travers la mort on atteint une forme de liberté... Mais aussi... que trop de liberté tue la liberté. Une mort libératrice... Une liberté mortelle...

LE ROI, *très sèchement*

Merci de ne plus m'aider.



NOIR.

Scène 2

La lumière monte dans le silence. La scène reste déserte un bref instant, puis Dieu entre au moment où la musique commence. D'allure quelconque, il est habillé en jardinier.

Il parcourt la scène, inspectant le décor de papier, puis s'arrête devant les plantes à l'avant-scène. Il commence à en tailler certaines à l'aide de son sécateur, méticuleusement. Puis soudain, après un instant de réflexion, il déchiquette une plante, d'un geste délibérément maladroit. Il répète ensuite ce même jeu, sur l'une ou l'autre plante, toujours très calmement.

À la fin de l'interlude orchestral, visiblement satisfait, il contemple le plateau jonché de débris informes puis s'éloigne tranquillement, tandis que la Reine entre par l'autre côté, perdue dans ses pensées, un coffret de bijoux entre les mains.

LA REINE, *vocalisant*

Mmm... Mmm... Mm... Amour...

Ma main n'a pas assez de doigts pour porter à la fois toutes les bagues que j'aime...

Aaa... Aa... Aa... Amour...

Mon cou ne peut contenir tout, il me faudrait trois têtes en tout, pour tous les colliers, les diadèmes...

Aaa... Mmm... Aaa... Amour...

S'entassent en mes appartements les rubis, saphirs, diamants ; d'assommants monceaux de gemmes...

(Elle n'achève pas sa phrase, apercevant le Roi qui entre par l'autre côté.)

Mon cher, savez-vous que la somme de vos soucis se lit par-dessus vos sourcils ?

LE ROI

Toujours ces problèmes de responsabilité ; ma chère, très chère épouse...

LA REINE

J'ai la solution toute tracée !

LE ROI, *heureux*

Oui, oui ?

LA REINE, *trionphale*

Démissionnez !

*Le Roi reste figé un temps, puis,
manifestement embarrassé...*

LE ROI

Euh... Non, non ; ce... ce serait une trop lourde
responsabilité que de démissionner...

LA REINE

J'ai ouï dire qu'un étranger était tantôt arrivé...

LE ROI

Un étranger,

LA REINE, *pour elle-même*

... étranger...

LE ROI

... très étranger ;

LA REINE

... arrivé...

LE ROI

... extrêmement étranger.

LA REINE

Mmm... (*Elle réfléchit.*) ... Invitons-le vers vingt heures.

LE ROI, *machinalement*

À dîner ?

LA REINE

À dîner.

LE ROI, *sursautant tout d'un coup*

À dîner !?

LA REINE

À dîner !

LE ROI

À dî...

LA REINE, *l'interrompant*

D'un dîner, donnons-nous l'idée du sort que vous lui destinerez...

LE ROI

D'un dîner donnons-nous l'idée... Oui, oui ; oui, oui, oui !

Il sort de sa poche un collier de pierres précieuses, en récompense ; il va pour le lui donner, mais s'interrompt, soudain très inquiet.

Mais ! C'est très dangereux de le faire venir à notre table.

LA REINE, *en aspirant*

Ooooh !!!!

LE ROI

... nous ne connaissons rien de lui...

LA REINE

Voulez-vous dire... Aurait-il de belliqueuses envies ? Nous destinerait-il de noirs desseins, durant ce dîner anodin ? Un apéritif agressif ? Un plat en forme d'attentat ? Au fromage, un

carnage ; et au moment des liqueurs... un outrage à la pudeur !

LE ROI

Non ! Non, non, non... Voyons, voyons ! Il y a bien d'autres questions... Est-il allergique au foie gras ? Quel type de vin aime-t-il ? Nous risquons d'être désastreux !...

LA REINE

Dieux !

LE ROI

Mon Dieu...

LA REINE

Mon Dieu...

LE ROI

Mon Dieu...

LA REINE

Mon Dieu...

LE ROI

Quel vin doit-on servir ;

LA REINE

Quel vin ?

LE ROI

... champagne ou bien mousseux ?...

LA REINE

Dieux !

LE ROI

Mon Dieu...

LA REINE

Mon Dieu...

LE ROI

Mon Dieu...

LA REINE

Mon Dieu ! Quelle cuisson pour la viande...

LE ROI

La viande ?

LA REINE

... à point, saignante, ou bleue ?

LE ROI

Mon Dieu !

LA REINE

Mon Dieu !

LE ROI

Mon Dieu !

LA REINE

Mon Dieu !

LE ROI

Quel dessert vaut-il mieux ?

LA REINE

Oui, quel dessert vaut-il mieux...

LE ROI

Sorbet ou crème aux œufs ?

LA REINE

... sorbet ou crème aux œufs ?

ENSEMBLE :

Mon Dieu, mon Dieu !

LA REINE

Mon Dieu, mon Dieu ; quels bijoux pour mon cou ?

LE ROI

Quels bijoux pour mon c-?!

Il s'interrompt, se rendant compte de l'idiotie de sa répétition (il a toujours le collier à la main). Après un temps, très séchement :

Enfin bref. Ce dîner peut devenir catastrophique ; très catastrophique...

La Reine l'interrompt, prenant enfin et de mauvaise grâce le collier des mains du Roi.

LA REINE

Extrêmement... ca-ta-stro-phi... que.

NOIR.

Scène 3

La lumière revient sur la cellule de l'Étranger, qui se tient immobile, seul. Entre le Chef de la Garde, d'abord impérieux...

LE CHEF DE LA GARDE

Étranger !...

(...puis soudain anodin, presque guilleret.)

Le Roi voudrait savoir si vous préférez le chaud ou le froid...

L'ÉTRANGER

(à part et sombrement)

Il hésite peut-être à me brûler vif ; ou me congeler puis briser mon corps en public...

Même jeu du Chef, très insouciant.

LE CHEF DE LA GARDE

...et aussi si vous aimez quand ça pique.

Silence. L'Étranger se fige face public, livide.

Toujours à part, plaintivement.

L'ÉTRANGER

Le pal ! Le pal ! Non, non !

LE CHEF DE LA GARDE

Mais...

L'ÉTRANGER

Pas le pal !

LE CHEF DE LA GARDE

Quoi ?

L'ÉTRANGER

Le pal !

LE CHEF DE LA GARDE

Non, non...

*Le Chef s'approche peu à peu, bientôt gagné
par l'inquiétude de l'Étranger...*

L'ÉTRANGER

Le pal !

LE CHEF DE LA GARDE

Ce n'est pas...

L'ÉTRANGER

Non !

LE CHEF DE LA GARDE

Vous voilà tout pâle...

L'ÉTRANGER

Tout mais pas le pal !

LE CHEF DE LA GARDE

Vous trouvez-vous mal ?

L'ÉTRANGER

Sans doute le Roi veut-il m'être agréable...

LE CHEF DE LA GARDE

Écoutez-moi ! Vous me comprenez mal !

L'ÉTRANGER

...en me laissant choisir ma mort.

LE CHEF DE LA GARDE

Pas du...

L'ÉTRANGER, *l'interrompant*

Tout sauf le pal.

LE CHEF DE LA GARDE

Il est question de...

L'ÉTRANGER, *même jeu*

Ma mort, par le pal. Quelle...

LE CHEF DE LA GARDE

Horreur ! Il comprend tout de tra...

L'ÉTRANGER

Vers quelle mort tourmentée le roi va-t-il
m'entraî...

LE CHEF DE LA GARDE

Nenni ! Nenni ! Écoutez-moi. Je me suis mal
expri...

L'ÉTRANGER

Mes heures sont comptées.

*Le Chef de la Garde se démène, agite les
bras...*

LE CHEF DE LA GARDE

Non ! Non non non non non ; non non non non
non ; non non non non non !

(...et retrouve tout d'un coup sa désinvolture.)

C'est pour le dîner auquel il veut vous convier.

L'ÉTRANGER

Voulez-vous dire qu'il veut m'exécuter lors d'un dîner ?

LE CHEF DE LA GARDE

Ou au moins, dîner avec vous avant de vous exécuter.

L'ÉTRANGER

En êtes-vous sûr ?

LE CHEF DE LA GARDE

Je ne sais pas, je ne sais pas ; *(soudain pensif)*
en tout cas, il ne m'a pas invité à la mise à mort et tout ça...

Devant la mine déconfite du Chef, l'Étranger s'approche de lui à son tour, comme pour le consoler.

L'ÉTRANGER

Il sait que vous êtes un homme raffiné et que le spectacle vous horrifierait...

LE CHEF DE LA GARDE

Ah ça oui ; quelle terrible chose ; c'est atroce, atroce ! (*face public, toujours tragique mais soudain très sobrement*) ... gâcher de la nourriture pour quelqu'un qui va mourir...

La lumière s'éteint sur le Chef, laissant un instant l'Étranger seul en scène, figé. Puis NOIR.



Quand la lumière revient, Dieu est de nouveau en scène, à s'occuper des plantes comme pour un interlude. Le Roi, sans le voir, passe au fond, absorbé et marmonnant sombrement.

LE ROI

Mmm... mon Dieu...

DIEU, *onctueux*

Un souci, mon ami ?

LE ROI, *d'abord hébété*

Dieu !... Dieu... (*il se ressaisit*) Dieu, Dieu. Vous tombez bien, très bien ; extrêmement bien... J'ai une question à vous poser.

DIEU

Un instant, s'il vous plaît... (*Il compulse son livre*) Vous êtes-vous réabonné à ma religion cette année ? Voyons... Non... Non... Non, non non... Vous ne l'êtes pas ; non, non, non, non, n...

LE ROI

Et cette bourse, pourrait-elle faire l'affaire ?
Il lui tend une bourse, dont Dieu se saisit prestement.

DIEU

Assurément, assurément ; nous avons, je le vois, tous deux foi en l'argent.

LE ROI

J'ai là une question grave, très grave ; extrêmement gra...

DIEU , *l'interrompant*

Oui, oui ; mon temps est précieux, très cher ; à l'essentiel, voulez-vous !

LE ROI

Un étranger s'est écrasé sur le château ; que dois-je faire de lui ?

DIEU

Bravo, bravo ; bravo, bravo : comme c'est bien dit... Félicitations pour votre concision. (*Il s'éloigne doucement*) Adressez votre requête au plafond, et écoutez répondre votre coeur...

Le Roi contemple le plafond, hésitant... Puis regarde Dieu, qui sort.

LE ROI

Maintenant, il me semble me souvenir pourquoi je ne m'étais pas réabonné cette année...
NOIR.



*Quand la lumière revient, l'Étranger est seul
en scène, dans le silence. Entre le Docteur, un
dossier sous le bras.*

LE DOCTEUR

Et ce soir, et ce soir, que devient votre mémoire ?

L'ÉTRANGER

Pas mieux que cet après-midi.

LE DOCTEUR

Le souvenir total se provoque souvent par un violent choc.

L'ÉTRANGER

Vous aussi vous voulez me taper, me tuer ?

LE DOCTEUR, *sans l'écouter*

Suivez-moi, suivez-moi ; ceci vous aidera...

Il l'entraîne un peu plus loin, vers un avion de bois un peu disloqué.

L'ÉTRANGER, *très ému*

Oh... mais... ce sont des morceaux de... Oh...
Oui... Je... je me souviens. C'est terrible... J'avais huit ans. J'ai sauté sur la table du salon... Elle s'est effondrée... et ma mère m'a donné ma première fessée.

LE DOCTEUR, *un peu déconcerté*

Ce souvenir... est vôtre ; mais n'y a-t-il rien d'autre ?

L'ÉTRANGER

Rien...

Le Docteur ouvre son dossier et brandit une tache du test de Rorschach.

LE DOCTEUR

Si je vous montre cette tache ; est-ce qu'un souvenir plus récent se détache ?

L'ÉTRANGER

Non...

LE DOCTEUR, *lui montrant une autre tache*

Et là ?

L'ÉTRANGER

Non.

LE DOCTEUR, *même jeu*

Et là ?

L'ÉTRANGER

Non ; non, non.

LE DOCTEUR

Et là ?

L'ÉTRANGER

Non, non, non ; non, non !

*Le Docteur hésite un instant ; puis, montrant
le ciel :*

LE DOCTEUR

Et... et avec ce nuage ?

L'ÉTRANGER

Pas davantage !

LE DOCTEUR, *en sortant*

Vos efforts sont mauvais, maintenant je m'en vais.

L'ÉTRANGER, *resté seul*

Ha... Là, vous me rappelez mon ancienne femme.



NOIR.

Scène 4

La lumière monte dans le silence, dévoilant le Roi, la Reine et l'Étranger attablés et en plein dîner ; immobiles et muets, ils ne se regardent pas. La musique commence, et s'interrompt en suspens, comme une introduction. Après un silence pesant, l'un ou l'autre des personnages va pour chanter, puis se ravise (l'orchestre peut alors répéter un accord introductif, comme pour inviter les personnages à se décider). Même jeu, plusieurs fois ; enfin la Reine prend la parole.

LA REINE

Étranger, votre trachée est-elle nouée ? Votre bouche, tire-bouchonnée ? Votre gorge, engorgée ; votre glotte... engloutie ? (*silence*) Enfin quoi ! Pas le moindre son depuis le bouillon, pas un mot depuis le gaspacho !

L'ÉTRANGER

Un homme qui va mourir et qui parle trop est soit soûl, soit fou.

LA REINE

Nous tous allons mourir un jour ; alors pourquoi ce soir se taire, et faire silence jusqu'au dessert ?

L'ÉTRANGER

Je ne sais pas, je ne sais pas... Peut-être parce que, le repas terminé, elle sera tranchée, ma trachée ?

LA REINE, *au roi*

Quoi !?

L'ÉTRANGER

Ou...

LA REINE, *même jeu*

Qu'entends-je ? Une mise à mort au tiramisu ?!

L'ÉTRANGER, *pour lui-même*

... ou bien ma gorge, égorgée...

LA REINE

Du sang sur les sorbets citron aigre-doux ?

L'ÉTRANGER

Ou...

LA REINE

Une décollation après la collation ?

L'ÉTRANGER

... mon cou, coupé...

LA REINE

Mon convive écorché vif ? Mon invité déchiqueté ?

LE ROI

Mais ! Pas du tout. Du tout ! Non, non ; je n'ai pris aucune décision.

LA REINE

Ah ! me voilà rassurée. Si exécution il y avait, j'aurai voulu convier mes amies du club de

broderie.

LE ROI

Mais pour l'instant, rien n'est décidé. L'étranger est amnésique...

LA REINE

Amnésique...

LE ROI

Très amnésique...

LA REINE

Amnésique...

LE ROI

Extrêmement amnési...

LA REINE, *l'interrompant*

Amnésique, amnésique, ça c'est comique. (*à l'Étranger*) Peut-être êtes-vous un tueur sadique, un égorgueur égaré, un violeur vitrioleur ou (*portant les mains à son collier*) un voleur de valeurs...

L'ÉTRANGER, *faisant mine de retrouver la
mémoire*

Oui ! C'est ça !... (*soudain tout doucement*) Ou
peut-être que je suis Dieu, et que je vous ai
tous créés...

Silence gêné du Roi et de la Reine.

LA REINE

Cette dernière hypothèse... me met très mal à
l'aise.

L'ÉTRANGER

Surtout si je suis Dieu ET un tueur sadique...

LA REINE

Mon Dieu !

LE ROI

Mon Dieu !

L'ÉTRANGER

... égorgeur...

LA REINE

Mon Dieu !

LE ROI

Mon Dieu !

L'ÉTRANGER

... et violeur...

LE ROI

Dieu !

LA REINE

Aah !

LE ROI

Dieu, Dieu, Dieu !!!

Entre Dieu.

LE DOCTEUR

Oui ?

LE ROI

Cet étranger soutient qu'il pourrait être Dieu.
Cela serait fâcheux.

LE DOCTEUR ET LA REINE

Fâcheux !

LE ROI

Très fâcheux.

LE DOCTEUR ET LA REINE

Très fâcheux !

LE ROI LE DOCTEUR ET LA REINE

Extrêmement fâcheux !

LE DOCTEUR, *en sortant*

Adressez votre requête au plafond et écoutez
répondre votre cœur...

LE ROI, *l'interrompant*

Ah, non ! Gaaaaaaarde !!! Chef de la
Gaaaaaaarde !!

*Le Chef de la Garde arrive illico, et se courbe
comme un fayot.*

LE CHEF DE LA GARDE

Majesté, majesté, majesté ; ordonnez, ordonnez, ordonnez ; j'obéirai, j'obéirai, j'obéirai...

LE ROI, *l'interrompant*

Renvoyez cet étranger en prison, il me fait perdre la raison.

LE CHEF DE LA GARDE, *avec intérêt*

Et maintenant, puis-je le tuer ?

LE ROI

Non, non, non... Je dois réfléchir à tout ça.

LE CHEF DE LA GARDE

Puis-je lui couper un bras ?

LE ROI

Non, non, non, non non non non...

LE CHEF DE LA GARDE

Puis-je lui couper un doigt ?

LE ROI

Non, non, non, non non non non...

L'ÉTRANGER

Peut-être peut-il... me couper les ongles.

LE ROI, LE CHEF, LA REINE, DIEU

Non, non, non, non non non non...

Le chef entraîne l'étranger dans l'ombre. Dieu, désœuvré, sort de l'autre côté, laissant seuls le Roi et la Reine.



LE ROI, *à la Reine*

Ma chère... Que pensez-vous de cette affaire ?

LA REINE, *distrainment*

J'apprécie fort bien son visage fin et racé.

LE ROI

Mais ! Il a des bandages partout sur le visage !!?

LA REINE, *même jeu*

Je trouve merveilleux ses cheveux onduleux.

LE ROI

Bandages ! Bandages !! Partout sur le visage !!!

LA REINE

Ha ?... La magie du mystère.

LE ROI

Prenez garde à ma jalousie, ma chère.

LA REINE

Mon bon, nul en comparaison n'aura votre élégant menton.

Elle désigne le menton du Roi... qui est au demeurant dissimulé sous une imposante barbe. NOIR.



De l'autre côté de la scène, on retrouve le Chef de la Garde et l'Étranger, qui se dirigent vers le cachot. Soudain, l'Étranger s'immobilise;

L'ÉTRANGER

Oh ! je me souviens !

Le Chef se recule aussitôt, et se met en position de défense.

LE CHEF DE LA GARDE

D'une prise de karaté ?

L'ÉTRANGER

Le soir avant de me coucher, je bois toujours un verre de lait.

LE CHEF DE LA GARDE, *sèchement*

Là, vous n'en aurez pas.

L'ÉTRANGER, *tournant les talons*

La cuisine. Où est la cuisine ?

LE CHEF DE LA GARDE

Alerte ! Alerte ! À l'évasion ! L'étranger veut s'évader.

L'ÉTRANGER

Mais pas du tout ! Je veux juste un verre de lait.

LE CHEF DE LA GARDE

Mon oeil, pardi ! Peut-être vouliez-vous assassiner le roi, ou mettre le feu ici-bas.

L'ÉTRANGER

Oh. Ce sont de bonnes idées. Je n'y avais pas pensé... Je dirai au Roi qu'elles viennent de vous, cela va de soi.

LE CHEF DE LA GARDE, *gémissant*

Non, non, non, non, non.... le Roi en fait étri-
per pour moins que ça.

L'ÉTRANGER

Oui, je pourrais l'étriper. Ça me semble parfait.

LE CHEF DE LA GARDE

Aaah ! non ! non ! Je n'ai rien dit. Vous...
vous... vous allez être bien gentil, et sagement
aller au lit.

L'ÉTRANGER

Un verre de lait m'y aiderait. Merci.

NOIR.

Entr'acte

La musique commence dans le noir. Chaque personnage est à un endroit différent de la scène, seul et perdu dans ses pensées (divers accessoires, bonnets de nuit ou autres, suggèrent qu'ils n'arrivent pas à dormir). Les lumières s'allument tour à tour pour faire apparaître les différents personnages, à mesure qu'ils prennent la parole (les autres personnages restent alors dans le noir).

LE ROI

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux ! Que faire ? C'est un mystère. Que faire, mystère, que faire... Raah ! Cet étranger a le don de tout compliquer.

LE ROI ET L'ÉTRANGER

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

L'ÉTRANGER

Ce roi sans foi ni loi ne cherchera qu'une chose ma foi, c'est la façon de m'exécuter. La liberté, ça je le sais, jamais je ne l'obtiendrai.

LE ROI, L'ÉTRANGER ET LA REINE

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

LA REINE, *son collier à la main*

Mes coffrets, mes boîtiers sont tous pleins à craquer ; je ne sais où ranger ce tout petit collier...

LE ROI, L'ÉTRANGER, LA REINE ET LE DOCTEUR

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

LE DOCTEUR

Une amnésie ne se guérit que si le patient sait patienter. Un tel cas peut prendre des mois.

LE ROI, L'ÉTRANGER, LA REINE, LE DOCTEUR ET LE CHEF

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement en-

nuyeux !

LE CHEF DE LA GARDE

Une bonne exécution ! Pendaison ! Electrocution ! Coupé en petits morceaux ou jeté du haut du château ! Le choix est bien trop vaste pour tuer... cet étranger !

LE ROI, L'ÉTRANGER, LA REINE, LE DOCTEUR ET
LE CHEF

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

Les répliques suivantes sont chantées ensemble, en une manière de fugue.

L'ÉTRANGER

Amnésique, amnésique,
pourquoi suis-je amnésique...
Sympathique, sympathique,
personne n'est sympathique...
Dramatique, dramatique,
en cette heure dramatique...
Fatidique, fatidique,
ce moment fatidique...
Lunatique, lunatique,
car ce Roi lunatique...
Tyrannique, tyrannique,

m'a l'air bien tyrannique...

LE ROI

Pacifique, pacifique,
il a l'air pacifique...
Colérique, colérique,
je suis trop colérique...
Dramatique, dramatique,
ce choix est dramatique...
Historique, historique,
d'une portée historique...
Énergique, énergique,
je dois être énergique...

LE DOCTEUR

Psychiatrique, psychiatrique,
un beau cas psychiatrique...
Scientifique, scientifique,
je suis un scientifique...
Politique, politique,
pas un homme politique...
Neurologique, pharmaceutique,
psychosomatique...

LA REINE

Esthétique, esthétique,
j'aime cette esthétique...
Magnifiques, magnifiques,

ces pierres sont magnifiques...
Authentiques, authentiques,
des diamants authentiques...

LE CHEF DE LA GARDE

Hémorragique, hémorragique,
une mort hémorragique...
Électrique, électrique,
ou la chaise électrique...

LE ROI, L'ÉTRANGER, LA REINE, LE DOCTEUR ET
LE CHEF

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement en-
nuyeux !

*Chacun reprend séparément, toujours perdu
dans ses pensées.*

LE CHEF DE LA GARDE

Le faire tomber...

LA REINE

Dans mon coffre à bijoux ?

LE ROI

S'en débarrasser immédiatement...

LE DOCTEUR

Dans un an.

L'ÉTRANGER

Il faut que je m'échappe. Que j'ouvre cette porte...

LE CHEF DE LA GARDE

Avec des coups de hache !

LA REINE

Je les aime sur ma tête.

LE CHEF DE LA GARDE

Des coups de marteau !

LA REINE

Je les aime sur mes doigts.

LE CHEF DE LA GARDE

Des coups de...

LE DOCTEUR, *ressortant sa chaussette*

Chaussettes...

LE ROI

Quelle horreur...

LE ROI, L'ÉTRANGER, LA REINE, LE DOCTEUR ET
LE CHEF

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

Ennuyeux ! Très ennuyeux ! Extrêmement ennuyeux !

Tout s'éteint soudain.

Entre Dieu, chantonnant tout en s'occupant des plantes devant lesquelles il passe. Quand il passe devant un personnage il s'en occupe comme d'une plante, et celui-ci s'anime et se retrouve soudain éclairé.

DIEU

Pom pompom pompompompommm...

Les personnages dont il s'occupe finissent par vocaliser comme lui. Après avoir traversé la scène et s'être occupé de tous, il disparaît.

TOUS

Pom pompom pompompompommm...

Les personnages chantent de plus en plus fort, dans un ensemble très choral. Enfin, tous s'interrompent, en pleine montée, et le Roi se trouve seul dans la lumière.

LE ROI

Je vais le tuer !

NOIR.



ACTE II

Scène 1

Dans le noir et le silence, le Docteur rassemble les débris de la machine volante (il peut s'éclairer d'une lampe), en un espace scénique à part – lequel peut se situer dans la fosse, parmi le public, ou ailleurs. Alors qu'il commence à les examiner, la musique commence, et la lumière monte peu à peu. Le rideau se lève sur un décor différent du premier acte (il peut s'agir de la cour du château).

Entre la Reine, qui traverse la scène, déserte, pour rejoindre le Docteur.

LA REINE

Sont-ce là les restes étalés de la machine de l'étranger ?

LE DOCTEUR

Tout à fait, majesté.

LA REINE

Quelle charmante machine pour se casser l'échine. Couleurs chatoyantes, courbes chavirantes...

LE DOCTEUR

Le charme nostalgique d'un tas de gravats.

LA REINE

Croyez-vous qu'il volait, planait, flottait en suspension, sans se soucier de la direction ?

LE DOCTEUR

Tomber du ciel n'est pas voler.

LA REINE

Non, non, non. Je veux croire en cette histoire. Le vol des oiseaux virevoltant est si beau. Il brisait l'azur, j'en suis sûre, et distançait l'horizon. Il allait là où nos regards, prisonniers et hagards, jamais ne porteront...

Dubitatif, le Docteur fait les cent pas en marmonnant.

LE DOCTEUR

Supputations...

Entre Dieu, sûr de lui. Il se met à déambuler sur scène tout comme le Docteur, mais sans qu'ils ne se croisent ou se remarquent l'un l'autre.

DIEU

Élucubrations..

LE DOCTEUR

Manque d'information.

DIEU

Pure imagination.

LE DOCTEUR, *se saisissant d'un morceau de l'avion*

Faisons, faisons une reconstitution.

DIEU

Il faut, il faut que nous le brûlions.

LE DOCTEUR

Donnons, donnons une chance à la science.

DIEU, *montrant son livre*

Ce qui n'est pas répertorié est l'oeuvre d'un
cerveau vicié. Brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

DIEU

Brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

DIEU

Brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

LA REINE, *faiblement*

Mais... Si ça...

DIEU

Brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

LA REINE, *même jeu*

Sauf si ça sert...

DIEU

Brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

LA REINE, *intervenant avec autorité*

Étudions ça, PUIS brûlons ça... (*plus doucement, en regardant le ciel*) sauf si ça sert à voler là-bas.

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

DIEU

Puis brûlons ça !!

LE DOCTEUR

Étudions ça !!

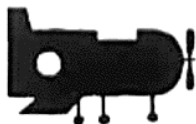
DIEU

Puis brûlons ça !!

LA REINE, *songeuse*

Sauf si ça sert à voler là-bas...

NOIR.



*Quand la lumière revient, le Roi est en scène ;
entre le Chef de la Garde, conduisant
l'Étranger.*

LE ROI, *enjoué*

Étranger ! Bonne nouvelle ! Très bonne nouvelle ! Extrêmement bonne nouvelle !

LE CHEF DE LA GARDE

On a découvert un nouveau moyen pour éventrer quelqu'un ?

L'ÉTRANGER

Vous me rendez la liberté ?

LE ROI

J'ai décidé de vous exécuter demain en matinée !!

Un temps. L'Étranger reste sans voix, puis reprend, perplexe :

L'ÉTRANGER

Et c'est une... bonne nouvelle ?

LE ROI, *même jeu*

Qui a la chance de connaître son sort, et la date de sa mort ?

L'ÉTRANGER

Alors en ce cas, pour vous, j'ai une bonne nouvelle.

LE ROI

Une bonne nouvelle ?

L'ÉTRANGER

Très bonne nouvelle !

LE ROI

Très bonne nouvelle ?

L'ÉTRANGER

Extrêmement...

LE ROI ET LE CHEF

Extrêmement...

LE ROI, LE CHEF ET L'ÉTRANGER

... bonne nouvelle !

L'ÉTRANGER

Vous avez gagné un coup de poing gratuit !!!

Il assène un coup de poing en plein visage au Roi, qui s'effondre, évanoui, sous les yeux stupéfaits du Chef.

LE CHEF DE LA GARDE

Alors ça... alors ça... Alors ça, je ne vous aime pas, mais alors ça, c'est culotté. (*tendant de se reprendre, il crie*) Frapper un supérieur est un acte anarchiste ! Abject ! Répugnant ! Rrrré-préhensible !!!... (*il se tait soudain, regardant le roi au sol*) Mais... (*doucement*) ça doit procurer un sentiment de puissance extrêmement grand, dites-moi... Oui, dites-moi... L'espace d'un instant, on doit se croire Roi. Ou même

Dieu, qui sait... Dites-moi... Oui, dites-moi...

L'ÉTRANGER

Essayez et vous verrez.

*L'Étranger donne un coup de pied au roi ; le
Chef se décompose.*

LE CHEF DE LA GARDE

Hein ? Moi ? Non ? Moi ? Non... Non, non,
non...

L'ÉTRANGER

Un petit coup. Un petit coup de rien du tout.
*L'Étranger donne un tout petit coup du pied
au Roi.*

LE CHEF DE LA GARDE

Holalaaaaaaaaa !!! (*il s'approche doucement*) ho-
lalaaaaaaaaa !!!

*Alors que le Chef commence à armer son pied,
le Roi revient à lui et se relève lentement.*

LE CHEF DE LA GARDE, RECVLANT PRÉCIPITAMMENT

C'est lui !! c'est lui !!! Majesté, c'est l'étran-

ger ! Il vous a bourré de coups de pied.

LE ROI

HAAAAAAaaaAAAAAA !! J'ai pris une nouvelle décision concernant votre mort !!

LE CHEF DE LA GARDE, SE PROSTERNANT

Cette décision sera d'une beauté baroque, à l'image royale de mon fort estimé monarque.

L'ÉTRANGER

Cette décision, je m'en fiche.

LE CHEF DE LA GARDE

Taisez-vous, petit de rien du tout.

LE ROI

J'ai décidé...

L'ÉTRANGER, L'INTERROMPANT

Je m'en fiche, je m'en fiche, je m'en fiche...

LE ROI

ON N'INTERROMPT PAS LE ROI !

L'ÉTRANGER

Vous n'êtes pas mon roi.

LE ROI

JE SUIS LE ROI DE TOUT.

L'ÉTRANGER

Le rien de rien du tout.

LE ROI

JE SUIS LE ROI DE TOUT.

L'ÉTRANGER

Le rien de rien du tout.

LE ROI

JE SUIS LE ROI DE TOUT !!!

L'ÉTRANGER

Le rien de rien du tout ! Les nuages eux-même
ne vous obéissent pas.

LE ROI

TAISEZ-VOUS!!!

L'ÉTRANGER

Moi, quand je volais, je glissais parmi eux.
J'en faisais mes amis. J'allais en leur coeur et
ressortais irradié de bonheur... Je... (*surpris*) je
me souviens.

LE ROI

Et moi, je me souviens de vous châtier encore
plus fort. Je vais vous...

*L'Étranger lui redonne un coup de poing au
visage ; le Roi s'effondre de nouveau.*

LE CHEF DE LA GARDE

Oooooh !!! (*un temps*) ... Ça a l'air rudement
facile...

L'ÉTRANGER

Allez-y ! Tapez-le ! L'occasion est unique !

LE CHEF DE LA GARDE

Nnnnn... Non ! Impossible ! Non ! Non non non ! (*piteusement*) Rien que d'y penser, j'ai envie de me mettre en prison.

L'ÉTRANGER

Alors ce sera moi !

Il va pour taper à nouveau le Roi, mais le Chef l'enserme de ses bras pour l'en empêcher, et l'éloigne tant bien que mal.

LE CHEF DE LA GARDE

Quelle situation affreuse ! Très affreuse ! Extrêmement affreuse !! Je sauve le roi et il ne le voit même pas !!

NOIR.

Scène 2

Dans le noir apparaît à nouveau le machine de l'Étranger. La Reine est toujours à pied d'oeuvre, en silence, comme si elle n'avait cessé de s'y affairer pendant la scène précédente. Soudain, sous l'effet d'une de ses manipulations, la machine esquisse un mouvement, ponctué par l'orchestre.

LA REINE, rêveuse

Voler... Voler...

La lumière diminue sur la Reine, sans toutefois s'éteindre complètement. Sur scène, on retrouve l'Étranger, au cachot ; on le voit soit par une fenêtre ou un soupirail, soit par un mur absent.

Tout au long de la scène, chacun des personnages se trouvera ainsi dans un espace scénique différent, que la lumière délimitera à chaque fois qu'il prendra la parole.

L'ÉTRANGER, *regardant les briques des murs*

Ces briques... Je me souviens de ma maison...
Le Roi est sur un lit d'hôpital, maintenu par le Docteur.

LE ROI

Chez moi, chez moi, je veux aller chez moi.

LE DOCTEUR

Vous n'êtes pas rétabli ; votre tête est meurtrie.
(il sort une bande et commence à l'enrouler autour de son crâne) Un bandage, un bandage... serait plus sage.

DIEU, *arrosant et taillant des plantes*

Brûlons ça...

LA REINE, *même jeu*

Voler...

L'ÉTRANGER, *ramassant des os sur le sol*

Ces crânes... je me souviens de mes amis.

LE ROI

Ma tête ! Ma tête ! J'ai très mal à ma tête ! Extrêmement mal à ma tête !

LA REINE

Voler, voler... Glisser en l'air et les nuées...
Le Docteur semble dresser l'oreille, comme s'il entendait la Reine au loin.

LE DOCTEUR, *distraitement au Roi*

Finissez, finissez ce pansement... j'ai de nombreux patients.

Il sort, laissant le bandage au Roi, interdit.

LA REINE

S'élever, s'élever... Rester en la clarté de l'astre d'été... et y brûler de liberté...

DIEU, *vigoureusement*

Brûlons ça, brûlons ça...

L'ÉTRANGER, *saisissant les barreaux*

Ces barreaux... je me souviens. La pergola sur la terrasse. Le rosier grimpant, les plantes vivaces...

DIEU, *même jeu*

Brûlons ça, brûlons ça...

LE DOCTEUR, *rejoignant la Reine*

La machine, la machine, a des lésions bénignes. Cet engin souffre d'angine, ces timons manquent de thymine...

LA REINE

Pour pallier cette courroie brisée, mon collier fera l'affaire...

LE DOCTEUR, *l'interrompant*

Pour la faire, l'affaire, il suffit d'un bandage...

La Reine accomplit, au fur et à mesure, et de plus en plus vite, les indications du Docteur.

LA REINE

Un bandage !

LE DOCTEUR

Un soudage...

LA REINE

Un soudage !

LE DOCTEUR

Une jointure...

LA REINE

Une jointure !

LE DOCTEUR

Une ligature...

LA REINE

Une ligature !

LE DOCTEUR

Un pansement...

LA REINE

Pansement !

LE DOCTEUR ET LA REINE, *ensemble*

Et un raccordement...

DIEU

Brûlons ça ! Brûlons ça !

LE ROI

Bandons ça...

L'ÉTRANGER, *un tibia à la main*

Ces ossements... Je me souviens... Ma mort
est pour demain !!

LE ROI

Bandons ça... Bandons ça...

DIEU

Brûlons ça... Brûlons ça...

LE DOCTEUR ET LA REINE

Soudons ça, soudons ça...

Les répliques suivantes s'entremêlent.

LE ROI

Bandons ça... Bandons ça...

DIEU

Brûlons ça... Brûlons ça...

LE DOCTEUR ET LA REINE

Soudons ça, soudons ça...

LE CHEF DE LA GARDE, *se dirigeant vers les
oubliettes dans l'ombre*

Voyons ça... L'étranger est bien calme. Voyons
ça.

*La lumière éclaire soudain les oubliettes.
L'Étranger n'y est plus ; des os sont plantés
dans le mur et suggèrent une évasion.*

LE CHEF DE LA GARDE

AAAAAAAAAAAAH !

*Les lumières s'éteignent ; puis se rallument
sur l'Étranger, fuyant à l'autre bout de la
scène.*

LE CHEF DE LA GARDE, *dans le noir*

AAAAAAAAAAAAH !

*L'Étranger bondit hors de la lumière. Celle-ci
s'éteint, pour se rallumer plus loin sur lui.*

LE CHEF DE LA GARDE, *dans le noir*

AAAAAAAAAAAAH !

*L'Étranger poursuit ainsi sa fuite, jusqu'à ce
que la lumière s'allume sur le Roi, dans son
lit. Sa couronne est posée sur sa tête
désormais entièrement bandée.*

LE ROI

J'ai mal ! Très mal ! Extrêmement mal !!
Docteur, docteur !! Des pilules anti-douleurs !!

Mais c'est l'Étranger qui fait irruption dans la lumière.

Le Roi lance un cri modulé qui s'élève... avant d'être sèchement interrompu, d'un coup de poing, par l'Étranger.

LE ROI

AAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAH !

L'ÉTRANGER, *se massant le poignet*

C'était qui, ça ? (*il regarde son poing*) C'était sûrement le roi. Je reconnais cette sensation sur mon poignet.

LE CHEF DE LA GARDE, *dans le noir*

Majesté, Majesté, Majesté ; Majesté, Majesté, Majesté ; Majesté, Majesté, Majesté ! Je viens vous sauver !!

L'étranger regarde à gauche puis à droite, ramasse la couronne et la met sur sa tête, juste avant que ne surgisse le Chef.

LE CHEF DE LA GARDE

Me voilàààà!

L'ÉTRANGER

Vous arrivez trop tard. J'ai moi-même sonné ce gaillard.

Le Chef de la Garde, suspicieux, regarde l'Étranger, puis le Roi au sol.

L'ÉTRANGER, *après un temps*

Hmm.... Il était costaud... Très costaud... Extrêmement costaud.

LE CHEF DE LA GARDE

Majesté ! Je suis un scélérat ! Punissez-moi ! C'est de ma faute, tout cela.

L'ÉTRANGER

Si vous voulez ! Mettez vous à quatre pattes et léchez tous les couloirs du palais !

LE CHEF DE LA GARDE

C'est une punition royalement épouvantable, peu charitable. (*un temps*) À genoux, mon képi va tomber sans répit...

L'ÉTRANGER

Alors embarquez-moi celui-là. Direction la prison.

Le chef ne bouge pas.

L'ÉTRANGER

Vite ! Plus vite ! Extrêmement plus vite !!

LE CHEF DE LA GARDE

À vos ordres. Emportons ça ! Emportons ça !
NOIR.

Dans le noir, on entend, peu à peu, tous les personnages, chacun plongés dans leur tâche...

DIEU

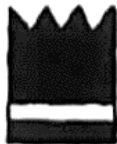
Brûlons ça... Brûlons ça...

LE DOCTEUR ET LA REINE

Soudons ça, soudons ça...

LE CHEF DE LA GARDE

Emportons ça ! Emportons ça !



Scène 3

Après un bref interlude instrumental, la scène s'éclaire en totalité, révélant une situation nouvelle : le Roi est dans les oubliettes, quelque peu hagard. Le Chef de la Garde se tient à la porte, de pied ferme.

LE ROI

Où suis-je ? Qu'est-ce donc que cet endroit ? Pourquoi moi, de quel droit ? Je suis le Roi...

L'ÉTRANGER, *entrant discrètement de l'autre côté*

Que faire, que faire, que faire en cette affaire ? Je ne suis pas le Roi, je ne suis pas le Roi. Prudence, prudence ; il va me falloir jouer serré, je le crois.

LE ROI, *à la cantonade et avec véhémence*

Sortez-moi de là ! Sortez-moi de là !! Je ne peux rester là ! Je suis le Roi ! Le Roi ! Je ne peux rester ici-bas ! Je ne peux pas rester, je ne peux pas rester : *(il désigne un des squelettes du cachot)* ... ces gens-là ne m'ont pas été présentés...

LE CHEF DE LA GARDE, *au Roi*

Bouclez-la, bouclez-la.

Alors que l'Étranger tente de traverser la scène en catimini, entre la Reine, chargée d'outils divers et plus ou moins incongrus.

LA REINE, *à l'Étranger*

Mon ami. Quelle bonne mine ! Où allez-vous d'un pas si magnanime ?

L'ÉTRANGER, *d'abord hésitant, puis ferme*

À... À la prison ! Pour gracier l'Étranger !
Comme s'il l'avait entendu, le Roi en profite pour signaler bruyamment sa douleur et son désespoir.

LE ROI

Aah ! Aah !

LE CHEF DE LA GARDE, *imperturbable*

Bouclez-la, bouclez-la.

LA REINE, à l'Étranger

L'Étranger ?! Absurdité ! Le peuple sera scandalisé !

L'ÉTRANGER

Un roi ne peut-il s'abaisser à gracier un tel prisonnier ?

LA REINE

Non, non ,non...nooon... Mais... (elle s'approche de lui, et chuchote afin que le Chef n'entende pas) Vous y allez à pied : des Porteurs doivent vous y emmener.

Au moment où elle prononce le mot « porteurs », le Chef, qui tendait l'oreille, rectifie la position, comme piqué au vif.

Un bref instant, on aperçoit Dieu, toujours s'affairant sur des plantes, de plus en plus virulent.

DIEU

Brûlons ça...

LE ROI

Je suis là depuis des jours, des mois, des années ! Mon estomac doit-il braver l'éternité ?
À manger ! À manger !! Du sanglier, du chevreuil, du manchot empereur !

LE CHEF DE LA GARDE

Bouclez-la, bouclez-la. Ça ne fait qu'un quart d'heure, un quart d'heure que vous êtes là.
Bouclez-la, bouclez-la !

Dieu apparaît à nouveau...

DIEU, avec une violence mal contenue

Brûlons ça, brûlons ça...

L'ÉTRANGER, désignant les outils de la Reine

Et vous, où allez-vous ?

LA REINE

Réparer la machine de l'étranger.

L'ÉTRANGER, abasourdi et avec un vif intérêt

La réparer ?

LA REINE

Ne vous déplaie.

L'ÉTRANGER

J'aimerais fort vous accompagner...

*Le Chef de la Garde accourt et se baisse
comme pour le porter.*

...À pied.

*Pendant qu'ils montent vers le fond de la
scène (où l'on aperçoit les portes du château,
donnant sur le ciel), Dieu passe en trombe à
l'avant scène, arrachant et malmenant les
plantes dans une frénésie destructrice.*

DIEU

Brûlons ça, brûlons ça... Détruisons ça !!



La machine volante , pleinement reconstituée, est amenée sur scène, devant les personnages réunis autour du Docteur, qui dirige la manoeuvre. Elle est manifestement en marche (ce que peut suggérer une hélice en mouvement, ou tout autre moyen), et prête à décoller. L'orchestre reprend, jusqu'à la fin, le motif correspondant au mouvement du moteur de la machine.

Le Docteur, alors que la machine s'immobilise, s'empare des outils de la Reine pour mettre la dernière main, en toute hâte, aux réparations.

LE DOCTEUR, *s'affairant*

Soudons ça, soudons ça...

L'ÉTRANGER, LA REINE ET LE CHEF

Sou-dons-ça !

LE DOCTEUR, *même jeu*

Vissons ça, vissons ça...

L'ÉTRANGER, LA REINE ET LE CHEF

Vis-sons-ça !

LE DOCTEUR, *sortant une énorme scie pour éliminer l'extrémité d'un tasseau qui dépasse.*

Scions ça, scions ça...

L'ÉTRANGER, LA REINE ET LE CHEF, *avec impatience*

Scions-scions-scions ! Scions-scions-scions !
Le Docteur se fige, n'ayant plus rien à parfaire et se sentant visiblement soudain mal à l'aise avec ses outils. Lentement, il se baisse pour les poser au sol.

LE DOCTEUR

Hmm. Posons ça... posons ça.

L'ÉTRANGER, *vivement ému*

Docteur, vous avez fait merveille.
Tout en examinant la machine, il descend vers l'avant-scène.

(À part.) Voilà à quoi je ne m'attendais pas... Un geste, un mot me suffirait pour rentrer chez moi ; que faire, que faire en cette affaire ? Cette machine a le don de tout compliquer. *(il s'enflamme peu à peu)* M'envoler, m'envoler, et retrouver la liberté ? Puis-je faire ce choix ? J'en ai le droit ; j'ai tous le droits ; je suis le

Roi, le Roi !

Un temps. Il retrouve lentement ses esprits, et remonte rejoindre les autres personnages.

Au Docteur, machinalement. Bon travail, très bon travail. Extr... (il s'interrompt, surpris de son propre tic de langage)

LE DOCTEUR, *sans remarquer sa gêne*

La mécanique et l'être humain ont de nombreux points communs.

LA REINE, *à l'Étranger*

Avec celle-ci peut-on s'envoler, planer, virevolter, fendre l'air et les nuages de glace et de neige ?

L'ÉTRANGER, *allant pour dire oui*

Ouuu...(silence) Houlala ... Et comment le saurais-je ? Euh... Amenez-moi l'Étranger.

Le chef des gardes surgit et se baisse.

LE CHEF DE LA GARDE

Tout de suite, majesté.

Il sort.

L'ÉTRANGER

Et ouvrez grand les portes.

LE DOCTEUR ET LA REINE

Et ouvrez grand les portes !

L'ÉTRANGER

Que la machine sorte...

LE DOCTEUR ET LA REINE

Que la machine sorte...

L'ÉTRANGER

Et que le vent l'emporte !

L'ÉTRANGER, LE DOCTEUR ET LA REINE

Que le vent l'emporte !

La Reine tire l'Étranger de côté pour lui parler à part.

LA REINE

Je sais que vous n'êtes pas le Roi, mon mari a le nez plus droit. Laissez-moi partir avec vous. Emmenez-moi, emmenez-moi. Envolez-moi, envolez-moi... Ici, j'asphyxie...

L'ÉTRANGER

Je comprends... Si vous n'avez pas de bagages, il y aura une petite place.

LA REINE

Pas de bagages !? Pas de bagages ?!! Mais mes malles et mes merveilleux bijoux ? Mes mille atours et toilettes ?!!! Mes robes de fêtes, toutes mes paillettes ?!!!!

Pendant que la Reine réfléchit, perturbée, le Docteur tire à son tour l'Étranger par le bras et l'entraîne en aparté.

LE DOCTEUR

À la forme de vos bandelettes, je sais parfaitement qui vous êtes. Laissez-moi partir avec vous. Emmenez-moi, emmenez-moi. Envolez-

moi, envollez-moi... Ici, j'asphyxie...

L'ÉTRANGER

Je comprends... La politique locale est inhumaine, votre morale toute médicale réprouve la barbarie royale.

LE DOCTEUR

Exactement ! Et avec les impôts dans peu de temps, je préfère m'enfuir avec tout mon argent.

Entrent le Roi et le Chef de la Garde.

LE ROI, *tendant les bras*

Ma couronne !! MA couronne !!

L'ÉTRANGER, *armant son bras*

Un coup dans la trogne ?

LE ROI, *reculant vivement*

Ahhhhh !

L'ÉTRANGER

Vous qui avez voulu me tuer, que diriez-vous d'être exilé ?

LE ROI, *au Chef de la Garde*

Enfermez-le, c'est moi le Roi.

L'ÉTRANGER

Le Roi, c'est MOI !! Mettez-le dans la machine !

LE CHEF DE LA GARDE, *au Roi*

C'est lui le Roi !

L'ÉTRANGER

C'est moi le Roi !

Il donne un petit coup de poing sur la tête du Roi, qui obtempère.

LE ROI

Eh bien, tant mieux ! Emmenez-moi ! Emmenez-moi ! Envolez-moi, envolez-moi... Ici, j'asphyxie...

*Le chef de la Garde pousse le roi dans
l'avion ; puis il regarde son poing avec
admiration.*

Entre Dieu, encombré de ses sérateurs.

DIEU

Brûlons ça. Détruisons ça !

L'ÉTRANGER, LE DOCTEUR ET LA REINE,
s'interposant

ARRÊTEZ ÇA !

DIEU

Cette machine est l'oeuvre du Mal ! Elle doit
finir en confettis, brûlée, pendue, noyée.

L'ÉTRANGER

Et si je vous emmenais plutôt faire un tour,
glisser sur l'azur, découvrir un horizon d'oiseau
lyre et de coton ?

DIEU

Destruction !! Démolition !!!

Tous

... TION TION TION !! TION TION TION !!
*Sous les regards interloqués de l'assistance, le
Docteur entreprend de grimper dans la
machine.*

LE DOCTEUR

Education !! Instruction !!! Civilisation !! Hu-
manisation !!!

Tous

... TION TION TION !! TION TION TION !!

LE ROI

Exploitation ! Hésitation !! Domination ! In-
décision !!

Tous

... TION TION TION !! TION TION TION !!

*La Reine grimpe à son tour dans la machine.
Elle semble chercher en vain des rimes en
« tion », puis finit par lancer, toute seule :*

LA REINE

Tion tion tion ! Tion tion tion ! Tion tion tion !

Tous

TION TION TION !! TION TION TION !!
Tous les regards se tournent vers l'Étranger.

L'ÉTRANGER, *indiquant Dieu*

Mettez-le donc dans l'avion !
Le Chef de la Garde s'exécute.

DIEU

Malédiction !

En prenant place, il pousse le Roi sur une grosse manette. Soudain propulsée, la machine disparaît rapidement, laissant seuls l'Étranger et le Chef de la Garde.

Tous

HAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAaaaaa...

Pendant que l'Étranger voit partir, avec un dépit manifeste, sa machine volante, le Chef regarde au loin, vers le bas.

LE CHEF DE LA GARDE

Plus personne à mettre en prison...

Ils se penchent tous les deux, comme pour suivre des yeux la chute de l'avion. Peu à peu, le motif de l'orchestre faiblit, et ralentit.

LE CHEF DE LA GARDE

On ne les voit plus, mais on les entend hurler beaucoup trop.

L'ÉTRANGER

Ils se battent pour avoir la place près du hublot.

Après un temps, le Chef se met à faire divers signes de connivence à l'Étranger, avec un sourire sans malice.

LE CHEF DE LA GARDE, *après un jeu de scène muet de l'Étranger*

En Étranger, vous étiez fort, mais là en Roi, bravo !! Chapeau bas !! Tous éliminés en une seule fois...

L'ÉTRANGER

Ha... Vous m'aviez donc reconnu, vous aussi ?

LE CHEF DE LA GARDE

Votre sommeil vous a trahi.

L'ÉTRANGER

Qu'ai-je pu dire durant mon sommeil?

LE CHEF DE LA GARDE

Ce n'est pas cela ; mais ce matin, vous avez refait votre lit à merveille.

Un temps. L'Étranger soupire.

L'ÉTRANGER

Que vais-je bien pouvoir faire, coincé ici?

LE CHEF DE LA GARDE

Vous allez gouverner ! Ordonner ! Diriger ! (*il désigne la salle, le public, le théâtre*) Ce château sera votre nouveau vaisseau.

L'ÉTRANGER

Un voyage immobile.

LE CHEF DE LA GARDE

Très immobile.

LE CHEF DE LA GARDE ET L'ÉTRANGER

Extrêmement immobile.

RIDEAU.

